Lettre de l'ACADEMIE des BEAUX-ARTS

INSTITUT DE FRANCE

Le Design un art appliqué

numéro 68 printemps 2012



De la théorie à la pratique

Rencontre avec de eunes designers
issus de l ESAD de Saint Étienne

N°111 Composée de **Sophie Françon**, **Jennifer Julien** et **Grégory Peyrache**, deux designers et un architecte, l'agence N°111 revendique une démarche globale, sensible aux formes et aux matières, ne se limitant pas à une échelle, une méthode, ou une discipline. Le bureau N°111 se veut avant tout un observateur du quotidien qui interroge notre cadre de vie et propose une création collective, établie sur une réflexion et une écriture commune. Chaque projet tente d'imbriquer étroitement la conception et le processus de fabrication. N°111 conçoit des projets divers et variés, dans les champs de l'objet, du mobilier, de l'architecture, de l'aménagement d'espace et de la scénographie. Il développe ses activités dans la région Rhône-Alpes, en mobilisant les ressources industrielles et artisanales locales, et s'expose régulièrement à Paris.

SO FAR SO GOOD Composé de **Flora Commaret** (designer graphique), **Romain Delambily** (illustrateur et designer graphique) et d'**Allan Durand** (programmeur et web designer), le studio So far so good exprime sa créativité à travers les multiples supports du design graphique, que ce soit l'édition (livre-objet, monographie, catalogue, magazine, affiche, logo, papeterie...), la typographie ou les médias numériques (site web, installation...).

A travers la création de leur société, les membres de So far so good ont réuni leurs compétences sur des projets pluridisciplinaires, requérant les savoir-faire du design graphique et du numérique. Ils conçoivent des applications innovantes adaptées aux technologies du futur et aux nouveaux supports d'information et de communication.



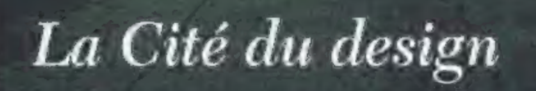
À gauche la lampe de table Olive *conçue par l'agence N°111, Edition Cinna-Ligne Roset.* Photo DR.

Ci-dessous travaux de l'agence So far so good. Couverture de la plaquette de présentation de l'École Supérieure de commerce de Saint-Étienne (photo Benoît Maharaux), *et page extraite de l'application musicale* Incredibox, *accessible sur internet.*





La Cité du design



La Cité du design est le fruit du développement de l'enseignement du design sur son territoire et du succès croissant de la « Biennale Internationale Design Saint-Étienne ». Plateforme d'exploration des mutations sociales, de développement économique, de recherche par et sur le design, elle propose des activités dédiées à chaque public.

Rencontre avec **Ludovic Noël**, directeur

Nadine Eghels : Comment est née cette Cité du design ?
Ludovic Noël : La Cité repose sur l'École, qui depuis plus de 150 ans a contribué au développement du territoire et a formé des artisans requis par l'industrie. La Cité du design a été créée en 2005, et est devenue un établissement public regroupant Cité, École et Biennale (laquelle avait été créée par l'École dès 1998) en 2009.

N.E. : Quel en est le projet ?
L.N : Le projet est d'accompagner les entreprises qui souhaitent intégrer le design. Souvent le design est encore perçu comme relevant de l'esthétique, voire du luxe... il s'agit d'aider les industriels à se l'approprier. Cela part de l'observation des usagers, qui permet ensuite de proposer des objets techniques et utilitaires appropriés. La Cité est conçue comme un pôle de recherche, avec 20 programmes différents financés à la fois par les subventions publiques et par des groupes du CAC 40. Notre laboratoire d'observation des usagers permet de suivre l'évolution des pratiques et d'être au plus près des besoins du public. Par ailleurs nous visitons les entrepreneurs afin de les sensibiliser, et de les conseiller au mieux dans leur démarche. Il s'agit de comprendre leurs besoins, de définir un cahier des charges, de les mettre en contact avec des designers, enfin de les accompagner dans leur choix et dans leur commande. Les entreprises les plus innovantes viennent spontanément vers nous, les plus traditionnelles sont approchées à travers différents relais, comme les chambres de commerce. Nous organisons pour elles des ateliers de sensibilisation. Nous proposons ce service depuis deux ans et demi, et il y a beaucoup de demandes !

N.E. : Comment concevez-vous votre mission ?
L.N Avant tout comme une mission de service public de développement territorial. Les entreprises qui font appel à nos conseils ne paient pas, sauf s'il s'agit d'une recherche spécifique. La phase de mise en relation est cruciale, car les designers ne sont pas accoutumés à travailler avec des PME. Il s'agit de susciter la demande. Nous intervenons aussi pour des collectivités locales de l'agglomération de Saint-Étienne, en mettant un designer à leur service, par exemple pour la rénovation des écoles un designer les accompagne et les aide à concevoir les objets qui vont améliorer leur quotidien. Ce design de service est plus important pour nous que le design de produits, car il a un impact direct sur la vie collective et forme les générations futures à la nécessité du design. ◆

En haut et au centre le site de la Cité du design (photo Agence Lin) *et la salle d'exposition intégrée au bâtiment futuriste « La Platine »* (photo CM Pezon).

En haut, à droite vues de la « Biennale Internationale Design Saint-Étienne » dont la 8ᵉ édition aura lieu du 14 au 31 mars 2013. Photos P. Grasset.